

## GEL TARDIF

## UN RISQUE ACCRU

L'hiver 2023-2024 a été l'un des plus doux depuis le début des mesures et le printemps est aussi particulièrement clément. Cela a eu un effet sur la nature, qui s'est réveillée très tôt et présente actuellement une avance de deux à quatre semaines, écrit dimanche le service météorologique privé MeteoNews sur son site. Et d'ajouter qu'il faut s'attendre à du gel au sol ces prochains jours. ATS

## Surprise au Locle et ballottage à Neuchâtel

**Neuchâtel** » Les élections communales ont débouché sur un coup de tonnerre dimanche au Locle: ce fief de la gauche bascule à droite.

Bastion de la gauche depuis plus de 100 ans, Le Locle a créé la surprise dimanche en élisant une majorité de droite à l'exécutif. Les PLR sortants Sarah Favre-Bulle et Anthony von Allmen sont réélus et Gaëtan Dubois, âgé de 25 ans, fait son entrée au Conseil communal.

Le POP perd un siège, celui de Cédric Dupraz, qui quitte l'exécutif. Le popiste Michaël Berly, qui est entré au Conseil communal en remplacement de l'ex-conseiller national Denis de la Reussille, garde son poste, tout comme Philippe Rouault (Vert).

Avec 27,17% des suffrages, la liste commune avec Vert-e-s-PS n'a pas permis aux socialistes de revenir au Conseil communal, qui est élu à la proportionnelle. Au législatif, la gauche

maintient sa majorité d'un siège au Conseil général de la Mère commune. Le POP perd deux sièges pour un total de dix élus. La liste PS-Verts obtient onze sièges. L'alliance locloise, composée du PLR, du Centre et des Vert'libéraux gagne des sièges et en obtient 20.

A Neuchâtel, les quatre candidats de l'alliance entre le PS et les Verts sont arrivés en tête, mais il y a un ballottage général. Un 2<sup>e</sup> tour sera nécessaire le 12 mai dans la capitale cantonale pour départager les candidats, car aucun n'a obtenu la majorité absolue de 4856 voix. Les quatre colistiers de l'alliance de gauche vont se mettre en lice pour ce second tour.

A La Chaux-de-Fonds, où l'élection se joue à la proportionnelle, le Conseil communal va continuer d'être à gauche et de se composer de 1 PS, 1 Vert, 1 POP, 1 PLR et 1 UDC. Seul changement: Ilinka Guyot remplace le conseiller communal Patrick Herrmann

(Vert), qui se retire. Au Conseil général, la gauche renforce un petit peu sa majorité. Malgré le recul des Verts qui passent de dix à sept sièges, les socialistes font le chemin inverse, passant de sept à dix sièges, alors que le POP gagne un siège, de sept à huit.

A droite, le PLR perd un siège (de neuf à huit) alors que l'UDC en gagne un (de 5 à 6). Le Centre et les vert'libéraux (-1) auront chacun un représentant. » ATS

Plus de 500 jeunes médecins de famille se sont retrouvés ce week-end à Fribourg pour préparer l'avenir

## Les généralistes se serrent les coudes

« PASCAL FLEURY

**Santé** » Le 13<sup>e</sup> congrès des Jeunes médecins de famille suisses (JHaS) a réuni vendredi et samedi plus de 500 participants à Forum Fribourg. Événement phare de l'association, il a permis aux jeunes médecins de premier recours et pédiatres en train d'accomplir leur assistantat, ainsi qu'à ceux qui se sont récemment installés, de se mettre à jour sur les derniers développements médicaux et techniques destinés aux cabinets. Mais aussi d'évoquer l'avenir de la profession et d'émettre quelques propositions concrètes contre la pénurie de médecins généralistes en Suisse. Les explications de John Nicolet, vice-président de l'association et président du comité d'organisation du congrès.

**Quelles sont les préoccupations actuelles des médecins généralistes en Suisse?**

**John Nicolet:** Pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'abord de pouvoir assurer, sur la durée, la meilleure prise en charge possible de leurs patients. C'est le souci majeur de toutes les personnes qui participent au congrès. Portant ce souci, les jeunes médecins se posent beaucoup de questions: sont-ils prêts à s'installer, comment feront-ils pour se faire remplacer s'ils tombent malades, que faire en cas de congé maternité? Notre association lance cet été une plate-forme sécurisée en ligne, qui permettra de faciliter les remplacements en cabinets, en mettant en relation les médecins installés et les médecins disponibles. Des offres similaires fonctionnent déjà avec succès en Allemagne et en France.

Pareille bourse d'emploi peut être intéressante pour les médecins assistants qui ne désirent pas tout de suite s'installer ou qui n'ont pratiqué quasi qu'à l'hôpital durant leur longue formation et craignent de faire le saut dans l'inconnu. Pour les médecins de famille plus âgés, qui pensent à leur retraite, le souci est plutôt celui de la «continuité des soins». Les généralistes sont les chefs d'orchestre des soins ambulatoires. Ce sont eux qui ont la vision d'ensemble sur la santé des patients. On sait que dans les pays dotés d'une médecine de famille forte, le système de santé est moins cher et plus efficace.



« Dans les pays dotés d'une médecine de famille forte, le système de santé est moins cher et plus efficace », souligne John Nicolet, vice-président de l'association des Jeunes médecins de famille suisses. JHaS/DR

**Votre congrès propose des sessions de formation continue aux jeunes généralistes. Est-ce nécessaire alors qu'ils viennent de se former?**

Il y a plein de choses qu'en tant que médecin généraliste, on n'apprend pas du tout à l'hôpital mais qu'il faut connaître pour pouvoir exercer en cabinet. Lors de ce congrès, les participants ont pu suivre, par exemple, des mises à jour sur la prise en charge des patients souffrant de maladies cardiovasculaires, du

diabète ou du cholestérol. Ils ont pu suivre des sessions sur l'utilisation de l'ultrason, qui est appelé à prendre toujours plus de place dans les cabinets. Ou encore participer à des ateliers techniques, par exemple dans les soins de plaies.

Un professeur de Genève a traité de la question de l'intelligence artificielle et en particulier de ce qu'elle va changer pour les médecins de premier recours. D'autres professeurs de médecine générale ont fait le point sur certaines avancées scientifiques et aptitudes cliniques. Pareil congrès est aussi l'occasion d'ouvrir ses horizons et de réfléchir ensemble à quoi va ressembler la médecine générale dans le futur.

**Justement, on dit depuis des années que la Suisse manque de généralistes...**

La pénurie de généralistes reste effectivement un problème en Suisse, malgré les mesures mises

en place ces dernières années. C'est que pour former un généraliste, il faut onze ans. En 2015, seuls 20% des étudiants en médecine pensaient s'orienter vers la médecine de famille. Il faudrait qu'au moins 50% des étudiants s'orientent vers la médecine générale pour couvrir les besoins futurs. Une étude montre que 94,7% des problèmes de santé qui se présentent dans la population peuvent être pris en charge par un médecin de famille, pour seulement 7,9% du

budget de la santé. C'est dire si investir dans la promotion de la médecine générale vaut la peine. L'initiative de frein aux coûts dans le système de santé, soumise au peuple le 9 juin prochain, n'est clairement pas la solution. Ce serait couper dans la médecine de famille.

**Que proposez-vous pour que les étudiants s'intéressent davantage à la médecine de famille?**

Pendant longtemps, la médecine de famille était peu présente dans le cursus des études. Il s'agit de la rendre plus visible, de renforcer son image, de montrer qu'elle est dynamique et permet d'avoir une bonne qualité de vie. Depuis quelques années, les médecins généralistes sont de plus en plus nombreux à donner des cours dans les universités. Pour l'instant, les médecins assistants ne sont astreints qu'à six mois de formation en cabinet. Nous souhaiterions que cette période passe à douze mois, mais il manque déjà cruellement de places de formation. Idéalement, cet assistantat en cabinet nécessiterait 720 postes pendant la formation postgraduée, contre 280 actuellement.

**Une pétition a été lancée dans ce sens...**

L'association Médecins de famille et de l'enfance Suisse (MFE) a lancé cette année une pétition en faveur d'un «Programme d'impulsion pour la médecine de famille», estimant que sa mise en place coûterait 200 millions de francs pour la période 2025-2028. Les mesures proposées dans le programme permettraient à moyen terme d'augmenter le nombre de généralistes et évidemment de diminuer les délais d'attente dans les cabinets surchargés.

La question du salaire des généralistes est aussi souvent évoquée, s'agissant du manque d'attractivité de la branche. Cela s'explique par le système de facturation à l'acte Tarmed, qui favorise les actes techniques. Le nouveau système Tardoc, qui est actuellement sur le bureau du Conseil fédéral, permettrait d'améliorer la situation des médecins de famille. Les gens se montrent toujours très reconnaissants vis-à-vis des jeunes qui se lancent dans la médecine générale. Il est temps que les politiciens les soutiennent aussi. »

## STIMULER UNE CULTURE DE LA MÉDECINE DE FAMILLE

Fondée en 2009, l'association des Jeunes médecins de famille suisses (JHaS) compte aujourd'hui plus de 2000 membres issus de toute la Suisse. Elle s'adresse surtout aux jeunes médecins de famille et pédiatres en formation postgraduée ainsi qu'aux médecins de premier recours nouvellement installés. Son but principal est de permettre aux jeunes généralistes de se

rencontrer et de partager leurs expériences. « Il faut savoir que, contrairement aux cardiologues, orthopédistes ou dermatologues, qui suivent entre eux leurs années de formation postgraduée, les médecins généralistes se sentent très seuls durant leurs études. Difficile en effet de développer un sentiment d'appartenance à un groupe et de s'échanger de bons conseils quand

on doit passer par de nombreux services médicaux durant la formation, allant des urgences à la médecine interne, de la chirurgie à la psychiatrie », explique John Nicolet, vice-président de l'association. Les congrès permettent justement de stimuler cette culture de la médecine de famille. La prochaine rencontre annuelle aura à nouveau lieu à Fribourg. PFY